

LES SECRETS DU CODEX BEZAE

L'évangile de Matthieu (T.O.B.) rapporte en **27.17** dans la traduction Louis Segond que Pilate demanda à la foule :

« *Qui voulez-vous que je vous relâche, Jésus Barabbas ou Jésus qu'on appelle Messie ?* »

Contrairement aux croyances populaires et au dogme des Eglises chrétiennes le véritable Christ est Jésus Barabbas (libérateur) et non pas le crucifié qu'on appelle « Jésus » et qui est Jean le Baptiste, mort sous l'identité du Roi des Juifs, selon le Titulus.

C'est parce que le Christ est VIVANT que Saint Paul le rencontra à de nombreuses reprises et qu'il le confirme dans « *Les Actes des Apôtres* » **25.19** plus de 17 ans après la crucifixion.

Le Christ est mort très vieux et j'ai retrouvé son tombeau, en France.

PREAMBULE

1° **Le Christ n'a pas été crucifié et n'est donc pas ressuscité** ; son vrai nom est Jésus Bar Juda, fils de Juda de Gamala fondateur du mouvement nazoréen

Connu sous le surnom de Barabbas et cité sous le sobriquet de « *l'Egyptien* » par Flavius Josèphe, il fut pris lors de l'insurrection de 36 (peu avant la Pâque), par Pilate.

Libéré le jour du Grand Pardon (Kippour) et initiateur de toutes les révoltes juives (de 36 à 66), il se cacha avec sa famille (Marie de Béthanie et ses 2 fils Menahem et Eleazar) en Gaule narbonnaise, non loin d'Aleth (ALEph + THav).

2° Celui qui fut crucifié à sa place (motif) et sous son identité (Jésus le Nazoréen Roi des Juifs) est Jean le Baptiste ainsi que le rapportent Luc 1 (Cantique de Zacharie), Vinci dans 4 peintures (Cène, Vierge aux rochers, Sainte Anne, Baptiste) et le peintre Guerchin dans ses « *Bergers d'Arcadie* » (La tête symbolise Jean, soi-disant décapité)

UN PEU D'HISTOIRE

1° Le Titulus crucis de Rome exposé à l'église Sainte croix de Jérusalem fut ramené de Jérusalem, par Hélène (mère de l'empereur Constantin) au 4^{ème} siècle. Crypté (à l'insu des autorités ecclésiastiques actuelles), il dévoile la mystification. Dissimulé pendant plusieurs siècles puis retrouvé en 1492, il fut reproduit sur des crucifix en bois par les 2 plus grands peintres de la Renaissance (Michel Ange et Léonard de Vinci) pour pérenniser son message secret.



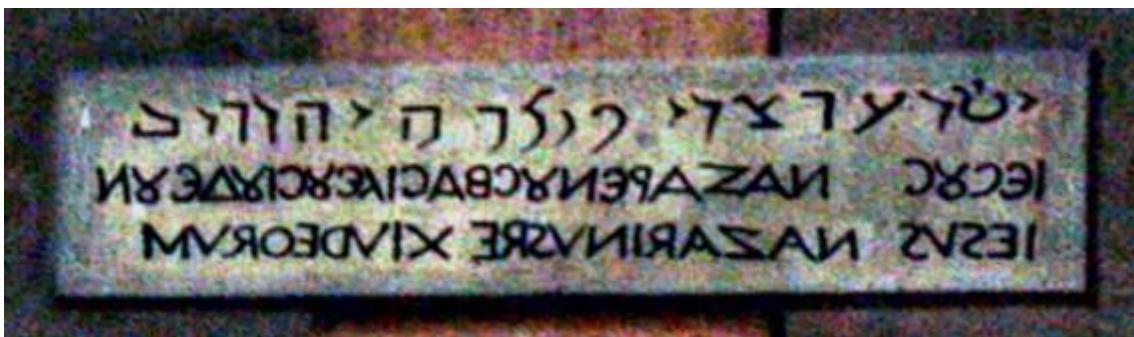
TITULUS CRUCIS

Titulus de Rome (Eglise Sainte croix de Jérusalem)

Toutes les lettres sont inversées à l'exception du Z en grec qui signifie

« Il est VIVANT »

Une version augmentée a été reproduite par le peintre Signol dans l'un de ses 4 tableaux (Crucifixion) à l'église St Sulpice entre 1872 et 1876.



Titulus de l'église Saint Sulpice (Paris)

Dans la ligne en grec, le mot Jésus est distinct des trois autres mots agglutinés pour signifier que le personnage appelé Jésus n'est pas le nazoréen et que celui qui est le nazoréen roi des Juifs (Christ) est VIVANT.

Dans la ligne en latin, le mot REX divisé en 2 confirme l'existence de 2 Messies

Remarquer le mot **VIX** bien lisible en relation avec le verbe vivre :

« **ET IN ARCADIA EGO VIXI = MOI AUSSI EN ARCADIE J'AI VECU** »

(X^{ème} Bucolique de Virgile)

2° Le Codex Bezae est l'un des plus anciens codex connus et contient les 4 évangiles et le plus ancien évangile de Luc (complet). Rédigé en onciales, le texte grec est sur la page de gauche et le texte en latin sur la page de droite. Il est également nommé Codex Cantabrigensis (D05) et comporte 406 folios (à l'origine 534 ?).

Ce serait la copie fidèle d'un texte plus ancien que citaient déjà Justin (martyrisé en 165) et Irénée dans son traité « *Contre les hérésies* »

Irénée de Smyrne, disciple de Polycarpe lui-même disciple de l'évangéliste Jean (et non de l'apôtre qui est Jean l'ancien) est arrivé à Lyon en 170 et a succédé au premier évêque Pothin martyrisé en 177 avec Blandine.

Frédéric Scrivener (auteur d'une copie du CB en 1864) pense qu'Irénée avait amené en Gaule l'ancêtre du CB qui fut recopié sur parchemins au début du 5^{ème} siècle (380 à 420).

Restauré par l'atelier Florus au 9^{ème} siècle, il porte la trace de 9 corrections au cours des siècles et fut conservé au monastère Saint Irénée de Lyon du 9^{ème} au 16^{ème} siècle.

Ses différentes variantes furent recensées en 1549 lors du Concile de Trente qui se tint de 1545 à 1563 pendant les guerres de religion, et il fut jugé sulfureux.

-C'est pourquoi une première copie que possédait l'abbé Trithème et qu'il avait donnée à l'Electeur Palatin Frédéric V fut pillée et ramenée au Vatican lors de son décès.

C'est cette copie qui inspira le graveur Dürer, auteur d'une Cène cryptée.

-Une deuxième copie qui inspira Michel Ange et Léonard de Vinci se trouvait dans la bibliothèque de leur prince protecteur Laurent de Médicis (1449-1492) à Florence et aboutit également dans les caves du Vatican lors de l'élection comme Pape de son fils Jean, devenu Léon X.

La preuve que le Grand Secret était connu de la Maison Médicis est la correspondance du Pape lui-même au cardinal Bembo, et qui écrit « *On sait, de temps immémorial, combien cette fable de Jésus-Christ nous a été profitable* »

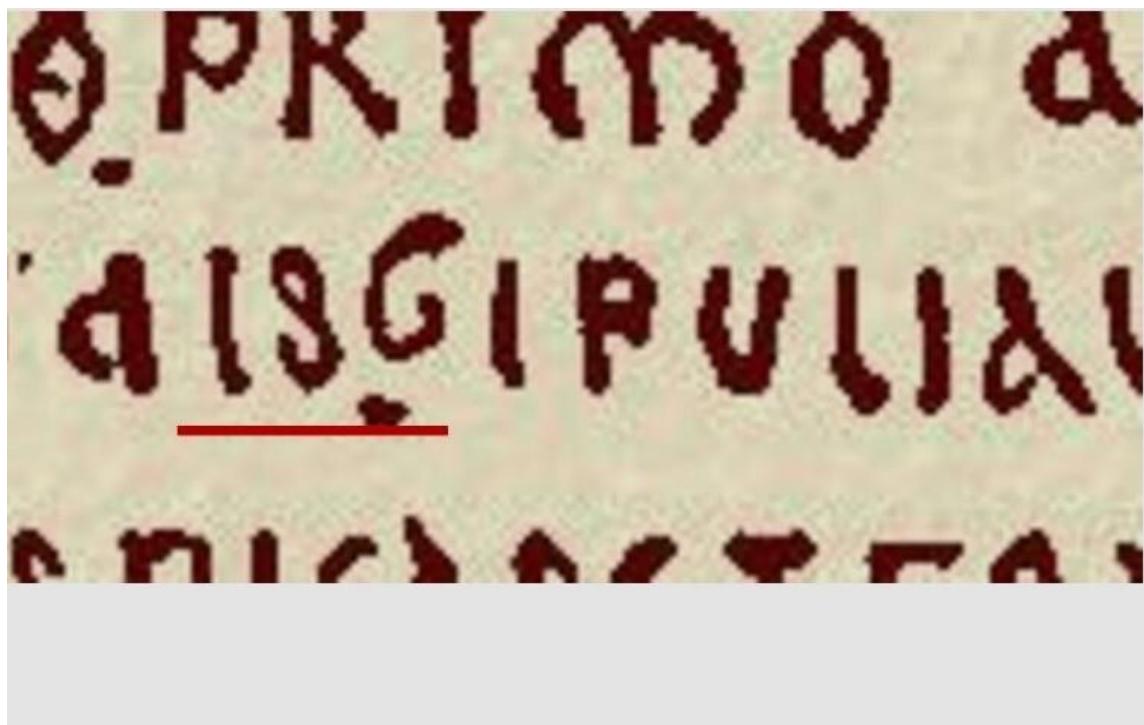
-Une troisième copie fut vraisemblablement entre les mains de l'Eglise cathare et exfiltrée et cachée en lieu sûr lors de la reddition de Montségur en 1244, (à moins que ce ne soit un ancien évangile de Jean) ...

En 1562 Théodore de Bèze qui devint le successeur de Calvin à Genève emporta le codex du monastère St Irénée à Lyon, avant qu'il ne fut brûlé par les protestants puis le donna en 1581 à l'Université de Cambridge où il est toujours conservé.

C'est à cette époque que vécut le célèbre imprimeur lyonnais Robert Estienne (1503- 1559) qui est le principal instigateur de la numérotation en chapitres et versets des textes sacrés, ainsi qu'on peut le voir sur les bibles imprimées.

DISCUSSION

Je suis tout à fait d'accord que la page 186 du CB fut utilisée par le concepteur du petit parchemin (qui d'ailleurs la suggère, ainsi que l'a fait remarquer François Lange) car elle fut l'unique reproduite par Fulcran Vigouroux dans son « *Dictionnaire de la Bible* » (1895)



186 est suggéré par une légère modification du S et du C du mot discipuli

François Lange a établi que Fulcran Vigouroux n'a disposé que du fac-similé de la page 186 publié par la Société Paléographique de Londres (en 1873-1874)

L'abbé Pierre Batiffol selon qui l'épisode « *de l'homme qui travaille le jour du Sabbat* » est une singularité, en justifie le choix, mais ce n'est certainement pas la plus remarquable du CB ainsi que je l'ai montré dans « *Jésus Christ l'imposteur* » (UlpiaN 2022) et la page 8 de la présente publication.

L'abbé et Fulcran Vigouroux n'avaient certes pas d'autre choix que de reprendre à leur compte le fac-similé dont ils disposaient, **mais il faut se poser la question sur le pourquoi du choix des anglais** : est-ce en raison de la singularité du texte ou bien des lettres décalées ?

En effet, le rédacteur anonyme du début du 5^{ème} siècle a choisi un texte remarquable pour y cacher le plus grand secret de la Chrétienté, qui est celui de l'imposture de la fausse résurrection.

J'ai déjà décrit ce procédé d'attirer l'attention pour cacher un secret :

- Dans la Cène de Vinci, par la main au couteau appartenant à l'apôtre Jean l'ancien (invisible) pour le distinguer du Jean nouveau (Le disciple bien aimé Lazare devenu Jean l'évangéliste).
- Dans la Cène du graveur Dürer, en montrant 13 personnages en sus du Christ (12 apôtres + Lazare-Jean) pour dissimuler dans le pied de la table stylisé en rapporteur, la coordonnée angulaire du tombeau du Christ sous le mont Cardou (**151° dissimulée dans la date 1510**).

Les lettres décalées indiquent l'emplacement de la sépulture du Christ (mais sans préciser la région, ce qui explique la Queste du Graal et la révélation du tableau de Guerchin qui désigne le Pays d'Arques).

Précisons qu'il s'agit du tombeau **familial** sous le mont Serbaïrou qui contenait les reliques de **son épouse Marie de Béthanie** et de ses 2 fils Menahem lynché par la foule en 68 pour avoir prétendu à la royauté, et d'Eleazar chef charismatique suicidé à Massada en 74. (« *Le mortel secret de l'abbé Gélis* » UlpiaN 2023)

Les 6 lettres décalées et regroupées permettent d'écrire selon le **secret des lettres** révélé par Maurice Leblanc dans « *Herlock Sholmes arrive trop tard* » :

KE (nomen sacrum de Christ) A (Alpha) R (Aire) DE (Dé).

Nomina sacra — Wikipédia

Quant à aleph, sa guématria pleine (l'addition des valeurs numériques de toutes les lettres en hébreu, à savoir (aleph, lamed et pé) vaut 111 que l'on retrouvera sur la tombe de l'abbé Boudet (curé de Rennes-les-Bains)...

Ce (premier) Dé de très grande taille montré sur l'une des 2 gravures de la V.L.C. est la porte d'entrée (dalet = porte en hébreu) de la sépulture..

Il est suggéré à 3 reprises dans la V.L.C. (La Vraie Langue Celtique -1886)

- Dans les préliminaires, par l'absence du nombre 4 (I, II, III, V)
- Au dernier paragraphe de la page 310 (dé au lieu de « de »)
- A la page 170 : le dernier terme est le mot « des » à la fin de « trou/des » c'est la clef de l'éénigme, ce qui confirme l'existence d'une éénigme.. Le dé est la pierre de trou posée sur les cheminées qui sont des puits...

Il est suggéré par des dés truqués sur une station du chemin de croix, à RLC.

πά : ΤΗΡΟΥΝΤΑΙ ΚΑΙ ΕΓΕΝΕΤΟ ΑΥΤΟΝ
 ΕΝ ΣΑΒΒΑΤΩ ΔΕΫ ΓΕΡΑΠΡΑΤΩ ΛΑ
 ΠΑΡΕΨΕ ΒΑΙΔΙΑΤ ΦΟΝ ΣΠΟΡΙΜΩΝ
 ΟΔΕΜΑ ΒΗΤΑΙΑ ΥΤΟΥ ΗΡΖΑΝΤΟ ΓΙΑΣΕΙΝ
 ΤΟΥ ΣΤΑΧΥΑΣ ΚΑΙ ΨΩΧΟΝ ΤΕΣΤΑΙ ΧΕΡΕΙΝ
 Η ΘΙΟΝ ΤΙΝΕΣ ΔΕΤΩΝ ΦΑΡΙΣΑΙΩΝ
 ΕΛΕΓ ΤΟΝ ΑΥΤΟΝ ΕΙΔΕΤΙ ΠΟΙΟΥΣ ΙΝ
 ΜΑΘΗΤΑΙ ΣΟΥ ΤΟΙΣ ΣΑΒΒΑΣ ΙΝΟΦΥ ΚΕΔΕΣΤΙΝ
 ΑΠΟΚΡΙΟ ΣΙΛΕΩΝ ΙΝ ΕΛΕΓ ΕΝ ΠΡΟΣΑΥΤΟΥΣ
 ΟΥΔΕ ΠΟΤΟΥ ΤΟΥ ΤΟ ΑΝΕΓΝΩΤΑΙ ΟΕΠΟΙΗΣΕΝ
 ΔΑΥΣΙΔΑ Ο ΤΕΕ ΝΕΙΝ ΑΣΕΝΑΥΤΟΣ
 ΚΑΙ ΟΙ ΣΥΝΑΥΤΩ ΕΙΣ ΕΛΕΩ ΝΕΙΣ ΤΟΝ ΟΙΚΟΝ
 ΤΟΥ ΘΥ ΚΑΙ ΤΟΥ ΣΑΡΤΟΥ ΣΤΗΝ ΠΡΟΣΘΕ ΣΕΩΣ
 ΕΦΑΓ ΕΝ ΚΛΙΕΛΑΦΚΕΝ ΚΑΙ ΓΟΙΣ ΜΕΓΑΛΥΤΟΥ
 ΟΙ ΣΟΥ ΚΕΖΩΝ ΗΝ ΦΑΓΕΙΝ ΕΙΜΗ ΜΟΝΟΙΣ
 ΤΟΙΣ ΣΙΕΡΕΥΣ ΙΝ : ΤΗΑΥ ΤΗΝ ΜΕΡΑ ΘΕΑ ΣΑΜΕΝΟΣ
 ΤΙΝΔΕ ΡΓΑΖΟ ΜΕΝ ΟΝ ΤΩ ΣΑΒΒΑΤΩ ΣΕ ΜΕΝΑΥΤΩ
 ΑΝΘΡΑΠΙΣ ΕΙΜΕΝΟΙ ΛΑΣΤΙΦΙΕΙΣ
 ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΕΙ ΛΕΜΗΙΩ ΑΣ ΕΠ ΚΑΤΑΡΑΤΟΣ
 ΚΑΠΑΡΑΒΑΤΗΣ ΕΙΓΟΥ ΝΟΜΟΥ
 ΚΑΙ ΕΙΣ ΕΛΕΩΝ ΓΟΣΑΥΤΟΥ ΠΑΛΙΝ ΕΙΣ ΤΗΝ
 ΣΥΝΑΓΩΓΗΝ ΣΑΪ ΒΑΤΩ ΕΝΗΗΝΑ ΝΕΡΑΠΙΟΣ
 ΣΗΡΑΝ ΞΩΝΤΗΝ ΧΕΙΡΑ ΠΑΡΕ ΤΗΡΟΥΝΤΟ
 ΑΥΤΟΝ ΟΙ ΓΡΑΜΜΑΓΕΙΣ ΚΑΙ ΟΙ ΦΑΡΙΣΑΙΟΙ
 ΕΙΤ ΦΑΒΒΑΤΩ ΘΕΡΑΠΕΥΣΤΙΝ ΑΕΥ ΨΩΣΙΝ
 ΚΑΙ Η ΓΟΡΗ ΣΑΙΔΑΥ ΤΟΥ ΑΥΤΟΣ ΔΕ
 ΤΟΥ ΣΑΙ ΛΟΓΙΣ ΜΟΥ ΓΑΥ ΓΩΝ ΛΕΓΙ
 ΤΗΝ ΧΕΙΡΙΔΕ ΣΟΝΤΙΣ ΗΡΑΝ ΕΓΕΙΡΟΥ ΚΑΙ ΣΤΙΦ
 ΕΝ ΓΩΜΕΣ Ο ΚΑΙ ΑΝΑΣΤΑΣ ΣΤΑΘΗ
 ΕΠ ΕΝΑΞ ΟΙΗΣ ΠΡΟΣΑΥΤΟΥΣ ΕΠΕΡ ΦΗΝ ΣΩ
 Υ ΜΑΣ ΕΙΣ ΖΕΣΤΙΝ ΤΟ ΣΑΒΒΑΤΩ ΛΑΓΑΦΟ
 ΠΩΝ ΣΑΙ ΗΝ ΚΑΚΟ ΠΟΙΗ ΣΑΙ ΨΥΧΗΝ ΕΦΕΔΗ
 Η ΑΠΟΔΕ ΣΑΙ ΟΙ ΔΕΕ ΣΙΨ ΠΑΝ

SERUANTUR **E**T FACTUM EST EUM
 IN SABBATO SECUNDUM PRIMO
 AB IIS PERSEGUTUS
 DISCIPULI AUTEM ILLIUS COERERUNT UELLE
 SPICAS ET FRICANTES MANIBUS
 MANDUCabant quidam autem de PHARISEIS
 dicebant ei ecce quid faciunt
 discipulit sabbatis quod non licet
RESPONDENS AUTEM IHS dixit ad eos
 NUNQUAM HOC CISTRIS QUOD FECIT
 DAVID QUANDO ES FURIOSUS
 ET QUIDCUMQUE ERAT INTROIBIT IN DOMUM
 DEI ET PANES PROPOSITIONIS
 MANDUCAVIT ET DEDICET QUI CUM ERANT
 QUIBVS NON LICEBAT MANDUCARE SINON SOLI
 SACERDOTIBVS EODEM DIE VIDENS
 QUENDAM OPERANTEM SABBATO ET DIXILLIS
 HOMOSIQUIDEM SCIS QUOD FACIS
 BEATUS ES SI AUTEM NESCIS MALEDICTUS
 ET TRABARI CATORICIS
ET CUM INTRASSERIT IN PIA
 SYNAGOGA MSABBATO INQUADE RATHOMO
 ARIDAM HABENS MANUM OBSEKHABANT
 EUM SCRIBAE ET PHARISEI
 SI SABBATO OCULARET UT IN VENIRENT
 ACCUSARE EUM YUSEAUTEM SCIENS
 COCITATIONE SEQKUM DICITILLI
 QUI MANUM ARIDAM HABIBAT SURGE ET STA
 IN MEDIO ET SURGENS STETIT
 DIXIT AUTEM IHS ADEQS INTERROGABO
 UQS SILICET SABBATO BEN
 FACERE AUT MALE FACERE ANIMA M SALUARE
 AUT PERDERE ADILLITACERUNT

C'est à la suite de sa redécouverte que fut créée l'Ordre des Cisterciens qui sont eux-mêmes à l'origine de l'Ordre du Temple qui avait pour mission secrète de garder les reliques (translatées dans un nouvel emplacement sous le mont Cardou en 1208) et de ramener l'Arche d'Alliance afin de restaurer le troisième temple, dans la Nouvelle Jérusalem que j'ai découverte en 2004.

La concordance des dates, la proximité géographique de l'église St Sulpice et du Grand Séminaire, tout concorde pour faire de Fulcran Vigouroux l'initiateur du codage du tableau de Signol par l'intermédiaire de son élève Jean Jourde dont la première nomination fut Notre Dame de Marceille (1880-1891) avant d'y revenir quelques années plus tard comme supérieur de la Mission Lazariste (1899-1906).

Nous apprenons par François Lange que les recommandations de Théodore de Beze à l'Université de Cambridge en 1581 « *A dissimuler plutôt qu'à publier* » lorsqu'il fit don du Codex furent suivies d'effet, puisqu'il rapporte une instruction datant de 1889 selon laquelle le codex « *ne doit être consulté que sous la supervision directe du conservateur ou de son représentant*' »

Cette surveillance constante du seul exemplaire non récupéré par le Vatican explique pourquoi la première traduction en français du texte grec de Luc n'a eu lieu qu'il y a quelques années (en 2009) par madame Sylvie Chabert d'Hyères.

Fait plus surprenant encore, le premier colloque tenu à Lunel en 1994 qui cite des singularités (de même que Wikipédia) passe sous silence les plus importantes que j'ai découvertes à la lecture du cantique de Zacharie (chapitre 1) et du dernier chapitre :

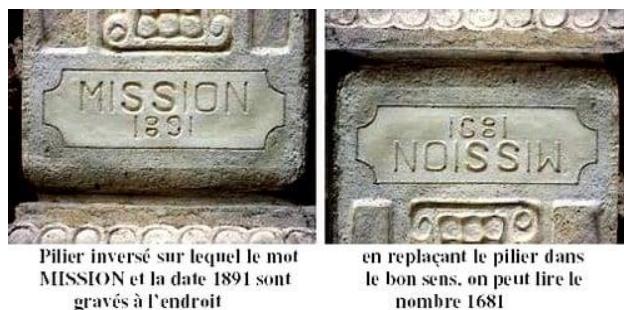
- Le verset 1.69 qui révèle que Jean (le Baptiste) est également un Sauveur (il sera le **Jésus rédempteur**) alors que le Christ qui est Jésus bar Juda (Barabbas) est le **Jésus libérateur**.
- Le verset 1.77 qui définit le rôle de rédempteur de Jean « *Pour donner connaissance du salut à son peuple, en libération de leurs péchés* »
- Le verset 1.79 qui révèle que **Jean est la lumière**, ce qui sera contredit par le prologue truqué et plus tardif de l'évangile de Jean qui nous est parvenu :
« pour apparaître lumière à ceux qui, en des ténèbres et l'ombre de la mort sont assis, pour diriger nos pas vers un chemin de paix. » Luc 1.79 CB
- Le verset 23.17 dont la numérotation et non pas la place a été interpolé pour qu'on le remarque, et qui situe la date de la crucifixion à Kippour et non à Pâques. Le texte initial du CB cite une « nécessité de grâce » et non une « coutume », ce qui invalide la notion de « Privilège Pascal »

Luc 23, 10-23

10 - Or, s'étaient tenus là les grands-prêtres et les scribes, avec vigueur l'accusant. 11 - Alors, après l'avoir traité avec mépris, Hérode, joint à ses soldats, et après l'avoir ridiculisé en jetant autour de lui un habit resplendissant, le déféra à Pilate. 12 - *Or, étant en inimitié, Pilate et Hérode devinrent amis en ce jour là.*¹ 13 - Alors, Pilate, convoquant² les grands-prêtres et les chefs et *tout* le peuple 14 - leur dit : « Vous m'avez dénoncé cet humain-là comme détournant le peuple ; or ayant *moi aussi* procédé à un interrogatoire devant vous, je n'ai trouvé de motif (d'accusation) en lui ; 15 - Hérode non plus d'ailleurs. En effet, je vous ai adressés³ à lui. Et aucun agissement méritant la mort n'est en lui. 16 - L'ayant donc châtié⁴, je le libérerai. » 18 - Or, ils crièrent tous ensemble, disant : « Ôte le ! ôte-le ! par contre, libère-nous Barrabas. » 19 - Celui-là se trouvait, en raison d'une certaine émeute survenue dans la ville et d'un meurtre, avoir été jeté en prison. 17 - *Or, il y avait nécessité, pour raison de fête, de leur en libérer un.*⁵ 20 - Alors, de nouveau Pilate les interpella, voulant libérer Jésus. 21 - Eux *crièrent* alors : « Crucifie, crucifie-le ! » 22 - Or, à la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a-t-il fait ? Aucune raison de mort je ne *trouve* en lui. Ayant châtié, donc, je le libérerai. » 23 - Mais ils insistaient à voix fortes

REFERENCES A LA PAGE 186 DU CODEX BEZAE

- Fête de Saint Roch le 16 aout ; sa jambe dénudée qui montre un genou signifie qu'il est initié à un secret **168**
- La numérotation de l'ancien évangile de Marc (appelé Marc court) finissait en **16.8** sur la constatation « Il est VIVANT » (biologiquement) confirmé par la signification du Z grec dans le titulus de Rome (inversé et crypté). Il n'était pas fait mention de résurrection (16.9 et suivants)
- On retrouve 168 sur l'inscription originale (**168 NOISSI**) du pilier sculpté de l'ancien maître autel de l'église de Rennes le Château, avant que Bérenger Saunière ne le retourne et rajoute Mille (M et 1) pour faire apparaître MISSION 1891.



- Les codages de Gasc à Notre Dame de Marceille : la station 14 du chemin de croix révèle que le Christ n'est pas le crucifié et la statue de St Luc à la place de St Paul et tenant un livre ouvert désignant **le Cantique de Zacharie qui commence en 1.68**
- Les nombreuses suggestions de l'abbé Boudet auteur de la VLC (**1886**) VLC qui peut se lire LVC soit **Luc**

Le titre de la carte qui ne devrait pas contenir un point final et le nombre de lettres : Rennes (**6**) Celtique (**8**) . (**1**)



L'abbé cite en langue punique (du jeu de mots) « *la trame de laine* » (p. 43)

- Le texte du petit parchemin qui commence par ET FACTUM EST EUM
- Maurice Leblanc dans sa nouvelle « *Herlock Holmes arrive trop tard* »

CONCLUSION

Le Grand Secret, qui fut le mortel secret des Templiers (Cité par Robert Ambelain) fut à l'origine, celui de la non--crucifixion du Christ et de l'imposture de la fausse résurrection qui remet en cause le Christianisme.

L'essentiel fut codé dès les premiers siècles, que ce soit sur le Titulus crucis inversé de Rome et dans le Codex Bezae, qui se complètent.

Au Moyen Age, après la découverte du tombeau familial du Christ sous le mont Serbaïrou (La pierre du Dé est la porte d'entrée), fut créé l'Ordre du Temple afin de garder cet inavouable secret, et de ramener l'Arche d'Alliance dans la Nouvelle Jérusalem en Razès.

Le corps embaumé du crucifié Jean le Baptiste fut également ramené dans le Comté de Toulouse après la première croisade et gardé par les Cathares.

C'est après la publication du fac-similé de la page 186 par « *La Société Paléographique* » en 1873-1874 que Fulcran Vigouroux, professeur au Grand Séminaire de St Sulpice découvrit le Grand Secret et le fit coder par son élève Jean Jourde pour le peintre Signol (1872-1876).

Afin de transmettre le secret à la postérité, il publia la page 186 dans « *Le dictionnaire de la Bible* » et fit nommer son élève le plus doué (Jean Jourde) à Notre Dame de Marceille (1880) pour faire des recherches sur le terrain.

Jean Jourde aurait retrouvé le troisième temple reconstitué, avec l'abbé Boudet, ainsi que l'explique Franck Daffos, le **Samedi 6 juin 1885**. Il serait à l'origine du cryptage et du codage de la VLC.parue l'année suivante.

Ce serait aussi le maître d'œuvre du domaine de l'abbé Saunière et du codage de l'église de RLC. Il serait le concepteur du relevé SESA (1905) de la stèle (qui est un plan) et du codage initial des 2 parchemins modifiés par Philippe de Cherisey.

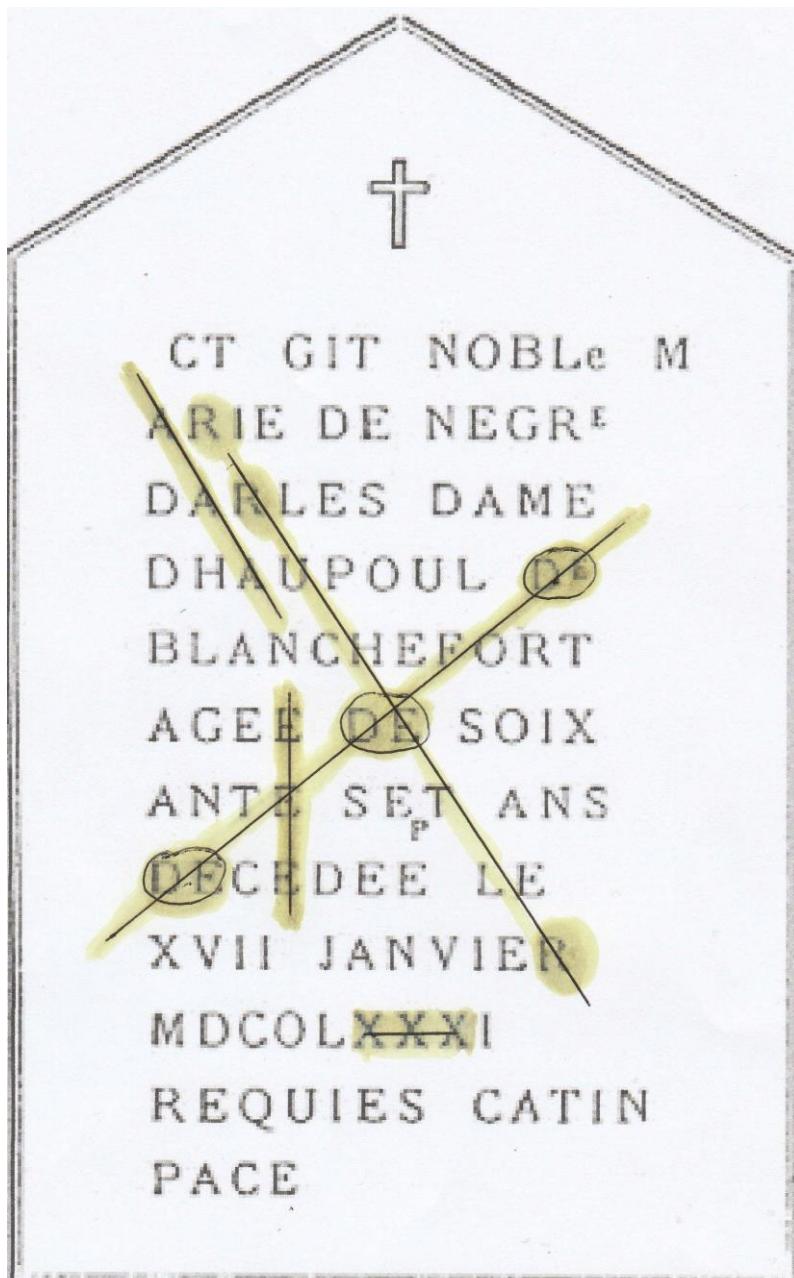
Il est donc tout à fait normal que le texte du petit parchemin P1 soit un extrait de la page 186 du Codex Bezae publiée par Fulcran Vigouroux. ; le professeur qui fut le maître, et l'élève doué missionné font partie de la même « **PRIME EQUIPE** ».

UlpiaN

POSTSCRIPTUM

Les os du Christ Barabbas furent translatés sous le mont Cardou en 1208, veille de la croisade contre les Albigeois.

Bien entendu, le message originel de sa localisation caché dans le « *Secret des lettres* » fut conservé, ainsi que l'on peut le constater sur le relevé papier de la stèle S.E.S.A. paru en 1906 et relatant l'expédition de 1905 à RLC.



Le message répété 3 fois :

X (Christ) A (Alpha) E (Est) R (Aire) DE (Dé)

PUBLICATIONS

« *Jésus Christ l'imposteur* » (2022) Emplacement actuel du tombeau du Christ (Mont Cardou)

« *Le mortel secret de l'abbé Gélis* » (2023) Emplacement ancien du tombeau familial du Christ (Mont Serbaïrou)

« *Dernières demeures de Dieu* » (2023) Emplacements successifs des reliques du crucifié (Jean le Baptiste)

« *ABC de la VLC* » (2023) Le décryptage de tous les secrets

« *Le fil d'Ariane* » (2023) 2 peintres, 2 prêtres, 2 écrivains, qui codent chacun une partie du secret.